



## FRAGMENTS

### Formidable

Avec le recul, se dit-elle à l'instant où elle s'asseyait, épuisée, son souvenir le plus fort serait peut-être celui-là : cette petite main abandonnée dans la sienne, cette esquisse de sourire apeuré dès que leurs regards se croisaient. Un décor d'aéroport et le visage tendu d'une petite Esméralda de quatre ans, qu'elle arrachait à son pays. Levées depuis six heures du matin, après une nuit dans le train, elles avaient passé une journée harassante. La toute nouvelle maman qu'elle était s'émerveillait du calme de l'enfant, passée tranquillement des bureaux de la Fondation au cabinet du médecin puis des couloirs de l'ambassade au taxi de l'aéroport, le tout sans une plainte. Enfin c'était fait, tout allait bien, elles allaient partir. La petite allait-elle alors s'effondrer ?

« C'est formidable ce que vous faites, vous savez ? »

Son accompagnateur lui tendait ses papiers, il allait être l'heure d'embarquer. « Pardon ? », dit-elle, pensant avoir mal compris. « C'est formidable ce que vous faites. » Il souriait largement et tendait les bras pour une dernière accolade. Formidable ? Pourquoi formidable ? Elle prit la petite dans les bras pour la hisser à hauteur du bisou d'adieu et songea qu'elle n'avait qu'une envie : rentrer.

### Bac à sable

Dans le bac à sable et sur les balançoires, elle était de loin la plus grande, ce qui ne l'empêchait pas de jouer avec ardeur, tournant régulièrement la tête vers le banc et éclatant de rire à chaque fois qu'elle y vérifiait la présence de sa mère.

Tout en ne la quittant pas des yeux, cette dernière se prêtait au jeu des questions de ses voisines de banc, que les quelques mots échangés dans un sabir franco-étranger difficilement identifiable n'avaient pas manqué de susciter.

Oui, la petite n'était là que depuis deux semaines, oui, elle commençait à bien comprendre, non, elle était un peu plus âgée que ça, oui, elle était petite pour son âge, non, pour l'école on verrait plus tard, non elle n'avait pas été scolarisée précédemment, malgré son âge, oui elle aurait certainement des lacunes... Son interlocutrice disait s'y connaître en adoption, elle avait des cas autour d'elle, précisa-t-elle. Puis, tout à trac, « mais dans certains pays, vous savez qu'on peut avoir des bébés ? »

Sur la balançoire, la petite fille qui n'était pas un bébé continuait à rire aux éclats.

### La question

Un dîner chez des amis, avec quelques personnes qui veulent absolument faire la connaissance de l'enfant qui vient de loin. Les autres invités posent des questions, l'idée ne vient à l'esprit de personne que l'enfant qui passe de bras en bras et ne parle pas encore français comprend déjà beaucoup de choses. Il rit, il embrasse, il tourne autour de la table – difficile de ne pas être agité quand tous les yeux sont fixés sur vous. Un convive interroge sur sa vie antérieure, la mère élude.

Un autre aborde le sujet de manière plus générale, parle de la situation de l'adoption internationale, de la quête du bébé blond, des questions de santé. L'enfant s'agite, la mère repousse légèrement sa chaise et le prend sur les genoux, elle le berce comme un bébé, peu importe si elle mange un peu moins ce soir. Quelqu'un évoque la tristesse de tous ces couples qui n'ont pas la chance de concevoir, la complexité des démarches à engager, la si longue attente. Et soudain la question fuse :

« Pour un grand, c'était moins cher ? »

L'enfant remue, elle doit éloigner encore un peu sa chaise. Peu importe, elle n'a plus faim.